



## **Bassin Loire-Bretagne**

### ***Situation hydrologique début mars 2014***

#### **Sommaire**

Pluviométrie

Débites

Retenues

Nappes

**Pluviométrie** : les précipitations ont été fréquentes et abondantes sur les mois de janvier et février ; les cumuls ont été supérieurs aux normales ; ils atteignent le double des normales sur la partie ouest du bassin, et ceci aussi bien en janvier qu'en février, ainsi que depuis septembre 2013.

**Débites** : les valeurs de débit sont restées supérieures aux normales ces deux derniers mois sur la quasi-totalité des cours d'eau du bassin ; les valeurs caractéristiques, moyennes comme minimales, sont souvent de fréquence quinquennale à décennale humide ; des crues ont affecté à plusieurs reprises l'ensemble du bassin, atteignant des niveaux rares et dommageables en Bretagne et sur la façade atlantique.

**Retenues** : du fait des précipitations abondantes, les retenus sont maintenant gérées, dans leur quasi-totalité, à leur cote maximale pour la saison.

**Nappes** : la situation a continué à s'améliorer sensiblement depuis la fin décembre ; seules les nappes captives demeurent encore à des niveaux inférieurs aux normales.

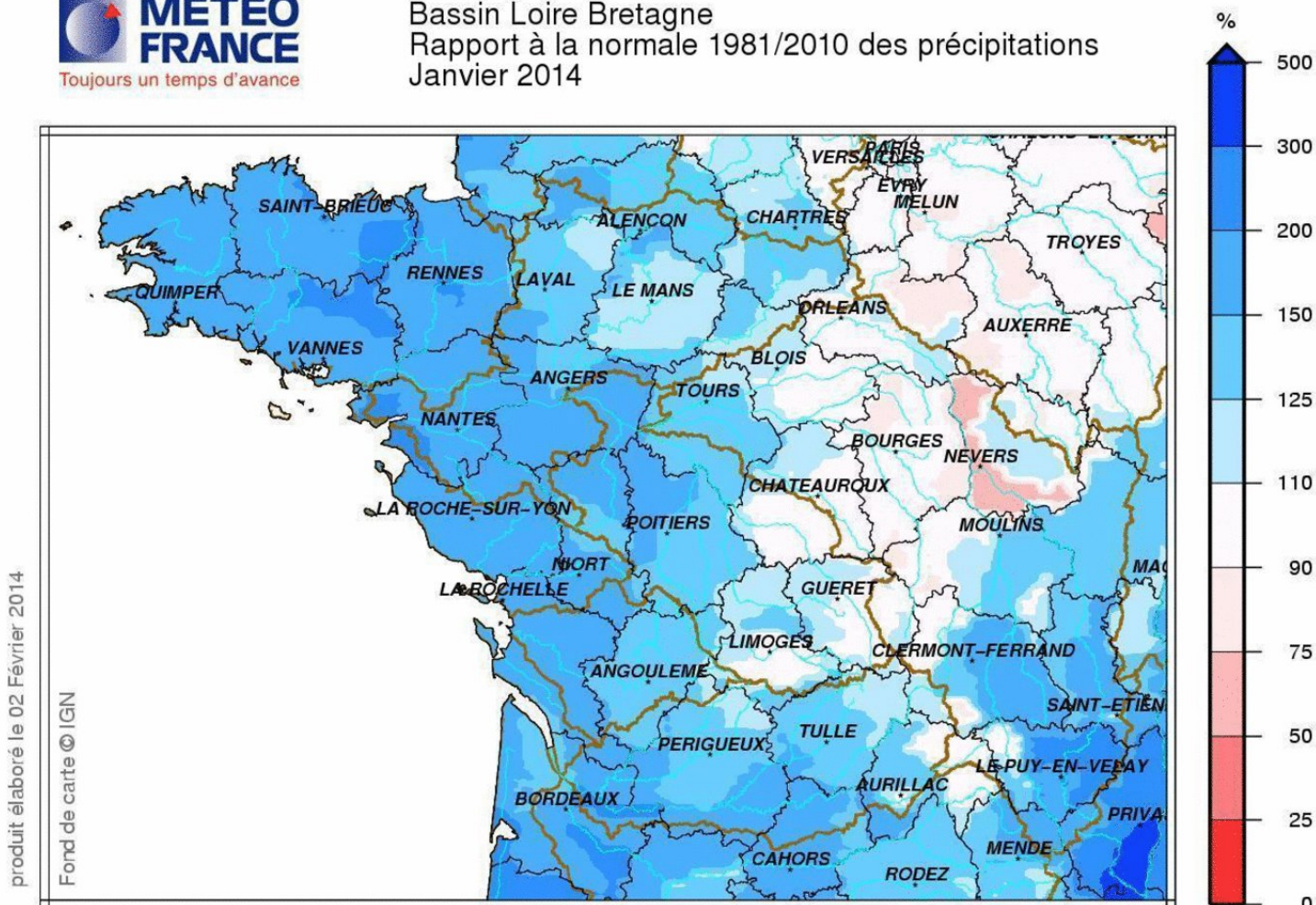
**Synthèse et perspectives** : la reconstitution hivernale des réserves du bassin s'est poursuivie de façon abondante, voire surabondante, entraînant des crues parfois dommageables. Les prévisions saisonnières publiées par Météo-France pour la période de mars à mai dégagent une tendance à des températures supérieures aux normales, mais pas de scénario privilégié pour les précipitations.

13 mars 2014

## Pluviométrie du mois de janvier 2014 rapport aux normales



Bassin Loire Bretagne  
Rapport à la normale 1981/2010 des précipitations  
Janvier 2014



Les précipitations ont été abondantes sur tout le mois, entrecoupées de répit, éphémères sur la façade atlantique, plus prononcés à l'est du bassin.

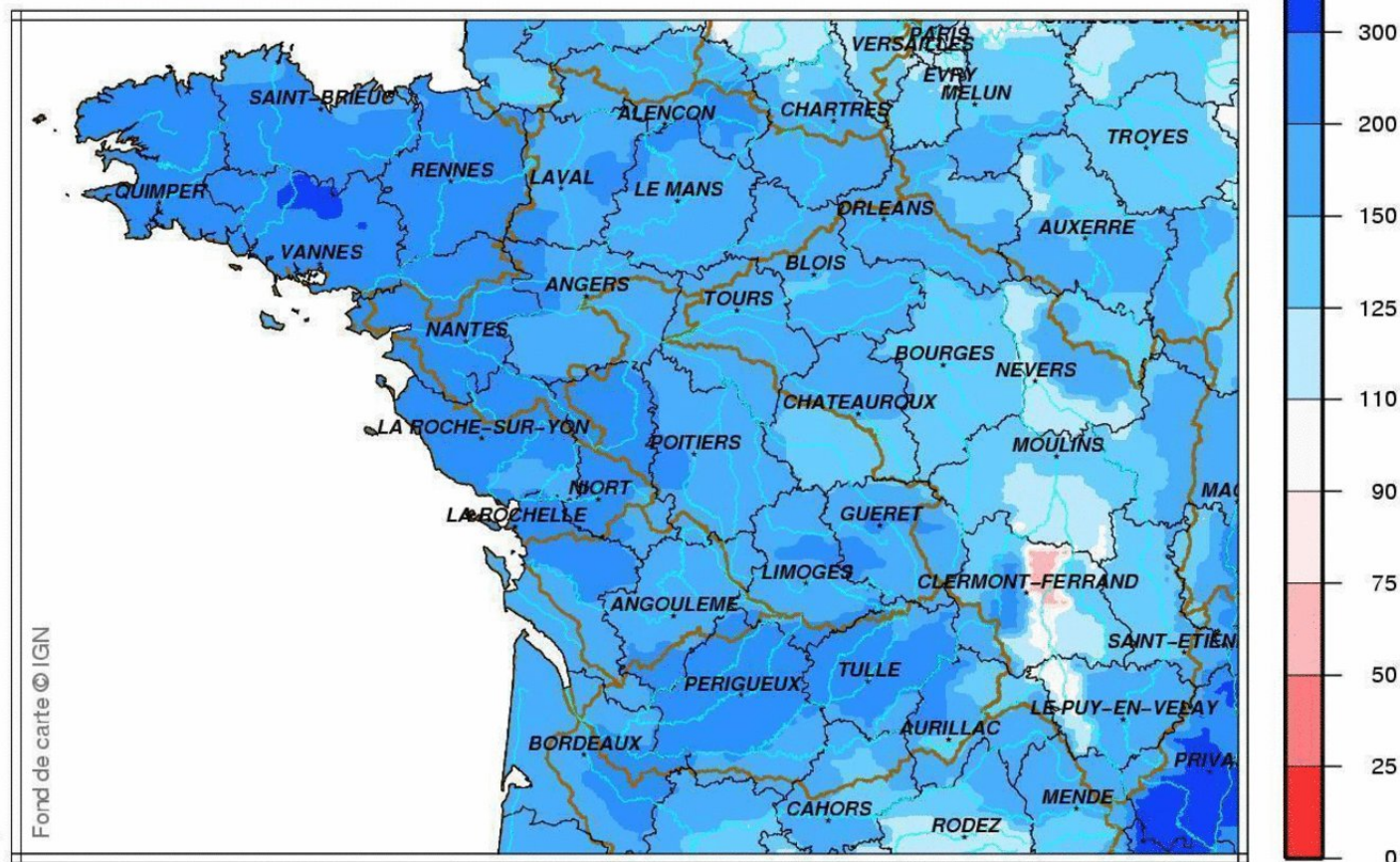
Les cumuls, supérieurs aux normales sur la quasi totalité du bassin, atteignent 100 à 250 mm le long de la façade atlantique ; ils dépassent également 100 mm sur le Limousin, mais restent inférieurs à 100 mm à l'est et au nord-est du bassin.



## Pluviométrie du mois de février 2014 rapport aux normales



Bassin Loire Bretagne  
Rapport à la normale 1981/2010 des précipitations  
Février 2014



Les précipitations sont à nouveau abondantes et assez régulières sur tout le mois, avec des intensités plus fortes en fin de première décade et dans les derniers jours du mois.

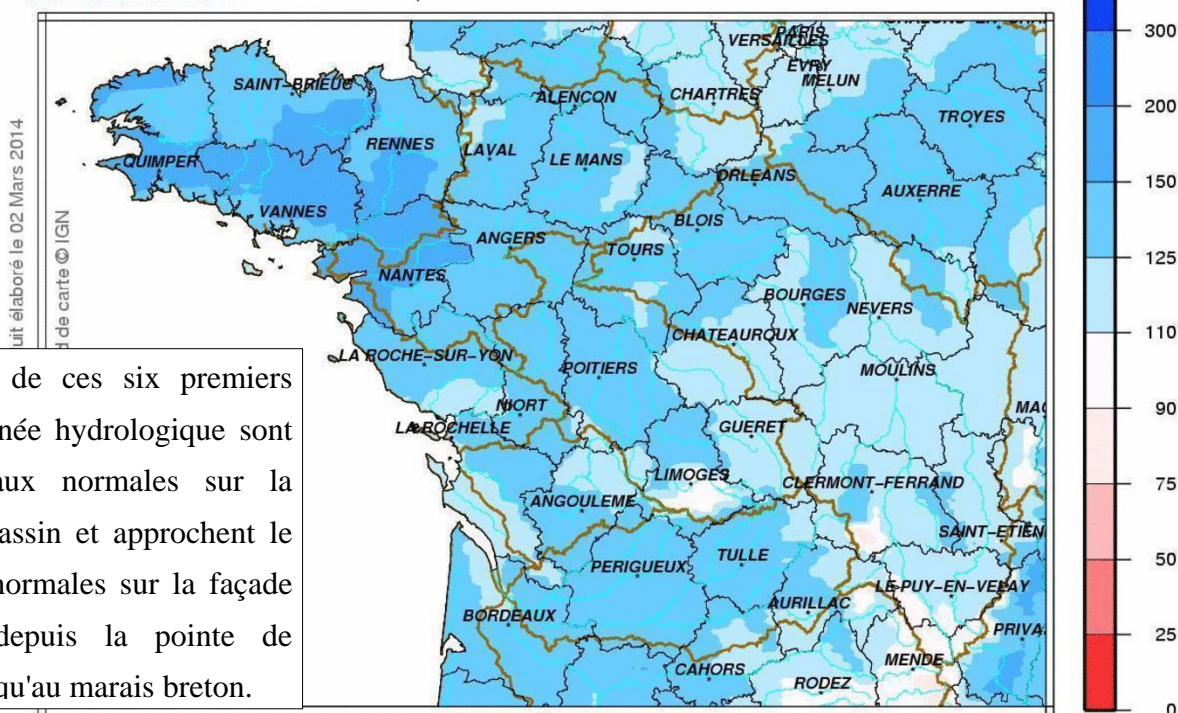
Toujours marquées par le flux dominant de sud-ouest, et le gradient de précipitation qui en découle, les cumuls atteignent 150 à 300 mm le long de la façade atlantique, mais restent souvent inférieurs à 100 mm sur la partie est et nord-est du bassin. Ces cumuls sont supérieurs à très supérieurs aux normales sur la quasi-totalité du bassin.



## Pluviométrie cumulée sur l'année hydrologique (de septembre 2013 à février 2014) rapport aux normales



Bassin Loire Bretagne  
Rapport à la normale 1981/2010 du cumul de précipitations  
De Septembre 2013 à Février 2014

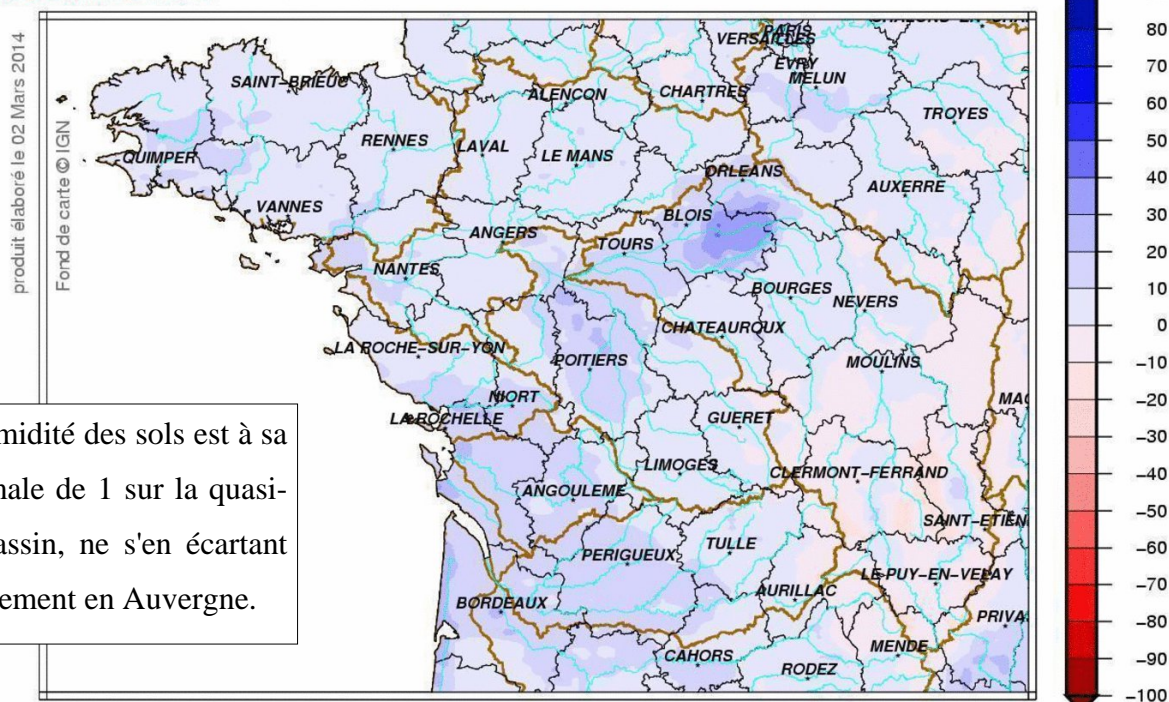


Les cumuls de ces six premiers mois de l'année hydrologique sont supérieurs aux normales sur la totalité du bassin et approchent le double des normales sur la façade atlantique, depuis la pointe de Bretagne jusqu'au marais breton.

## Humidité des sols : écart pondéré à la normale



Bassin Loire Bretagne  
Ecart pondéré à la normale 1981/2010 de l'indice d'humidité des sols  
le 1 Mars 2014

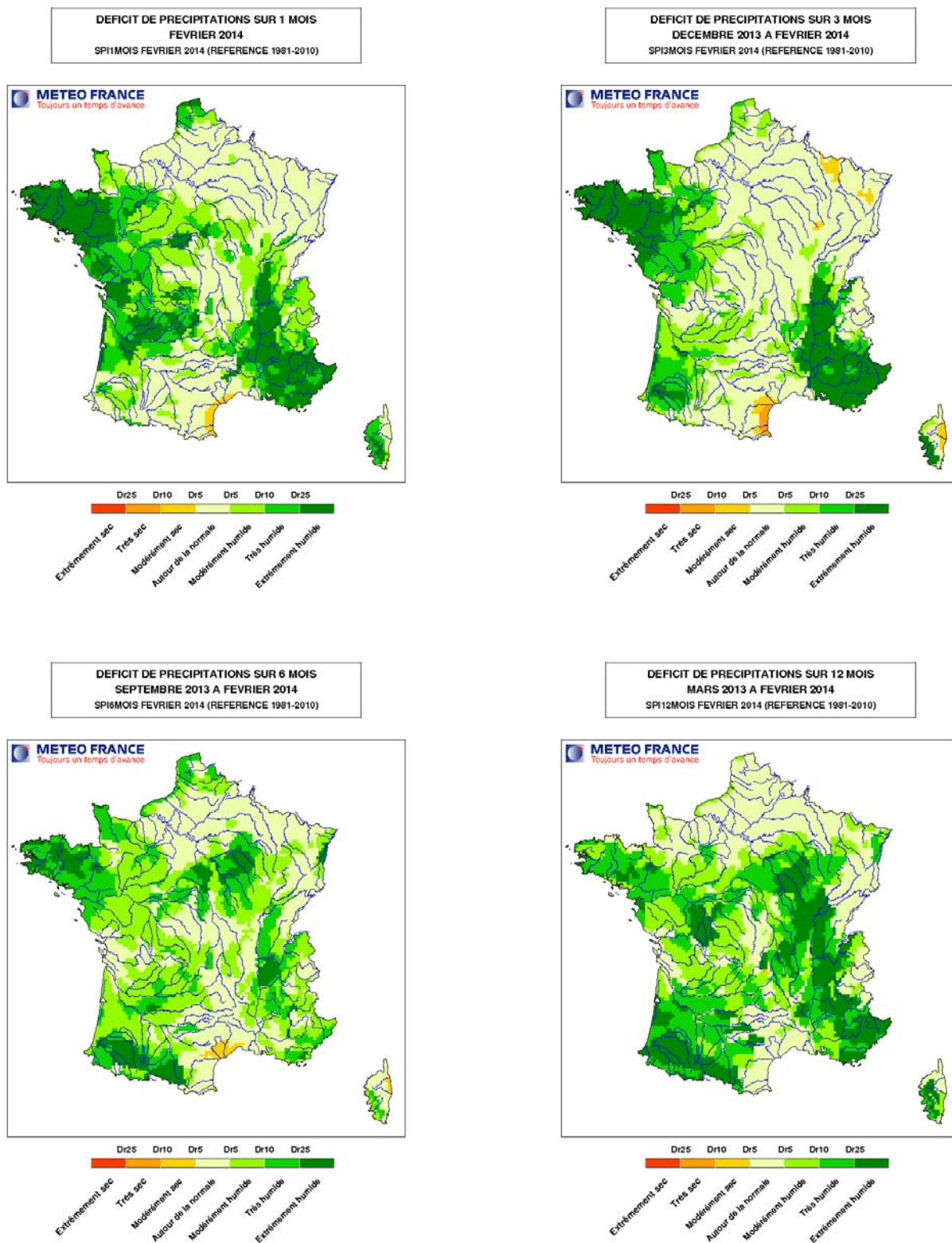


L'indice d'humidité des sols est à sa valeur maximale de 1 sur la quasi-totalité du bassin, ne s'en écartant que très localement en Auvergne.

## Indice standardisé de précipitations (SPI)

Les cartes ci-dessous présentent un indice standardisé de précipitations (*SPI*) calculé respectivement sur la dernière période de 1 mois, 3 mois, 6 mois et 12 mois.

Elles mettent bien en évidence à ces différentes échelles de temps des précipitations proches de la normales sur une petite partie du bassin centrée sur les bassins moyens de l'Allier et du Cher, et des occurrences *humides* à *extrêmement humides* sur tout le reste du bassin..





## Débits des cours d'eau

Les graphiques des pages suivantes (débits moyens journaliers comparés aux courbes de référence : valeurs médianes, et débits de référence secs et humides de fréquence quinquennale) illustrent les variations depuis septembre 2012 sur six stations du bassin. Parmi celles-ci, les stations de la Loire à Gien et de la Vienne à Etagnac sont fortement influencées par des barrages durant l'étiage ; les quatre autres stations ne sont pas ou peu influencées.



Les débits sont restés supérieurs aux normales ces deux derniers mois sur les six stations représentées, conformes en cela à la quasi-totalité des cours d'eau du bassin. Qu'il s'agisse des moyennes mensuelles ou des minima mensuels, les valeurs observées sont souvent de fréquence quinquennale à décennale humide, particulièrement sur une large partie ouest du bassin.

---

*Pour des analyses et des historiques plus détaillés, se reporter aux bulletins des DREAL des régions du bassin :*

[Auvergne](#)  
[Basse-Normandie](#)

[Bourgogne](#)  
[Bretagne](#)  
[Centre](#)

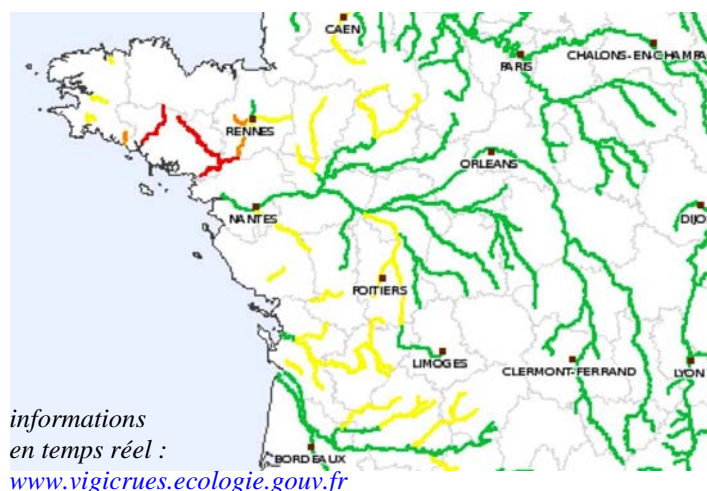
[Languedoc-Roussillon](#)  
[Limousin](#)  
[Pays de la Loire](#)

[Poitou-Charentes](#)  
[Rhône-Alpes](#)

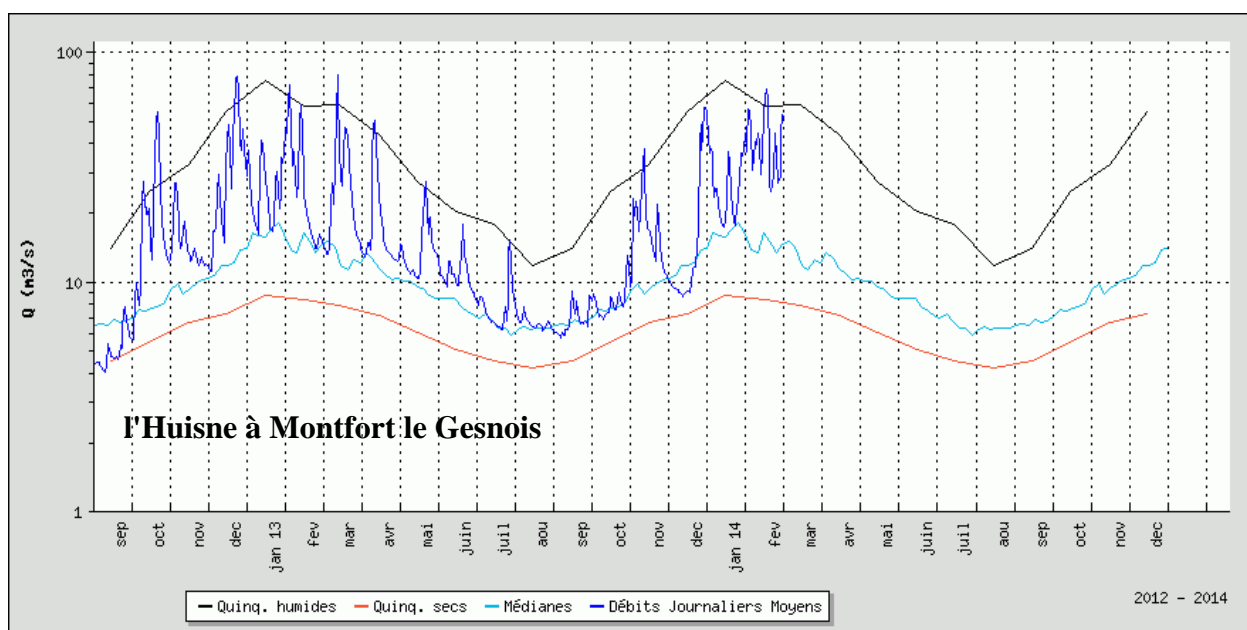
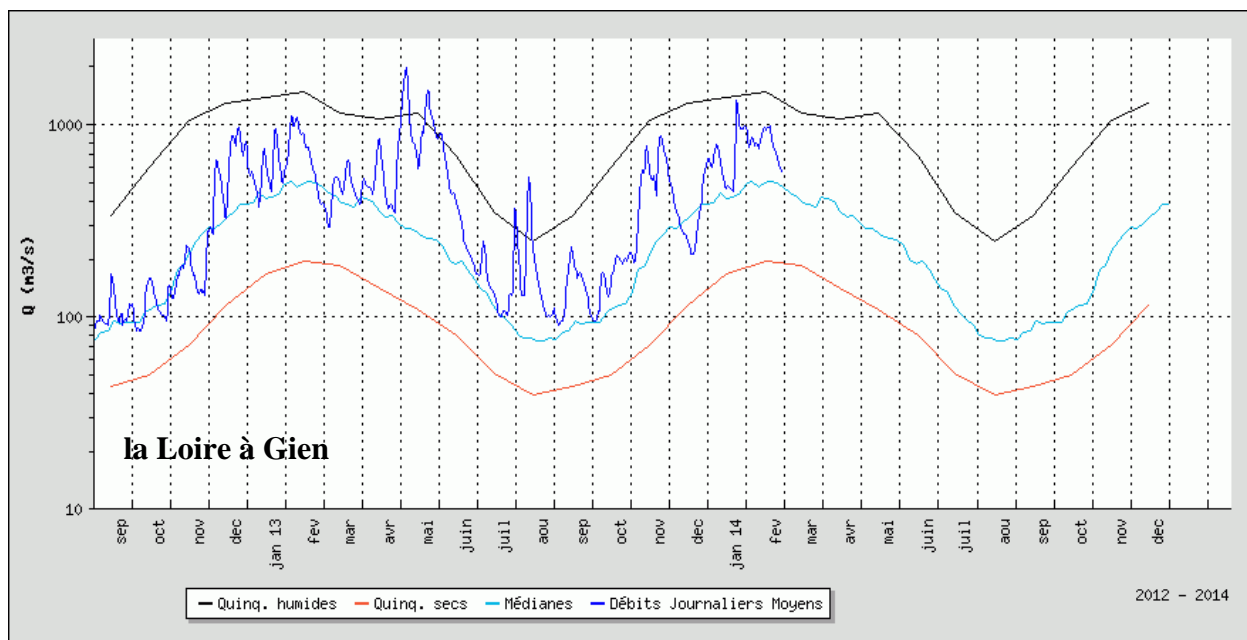
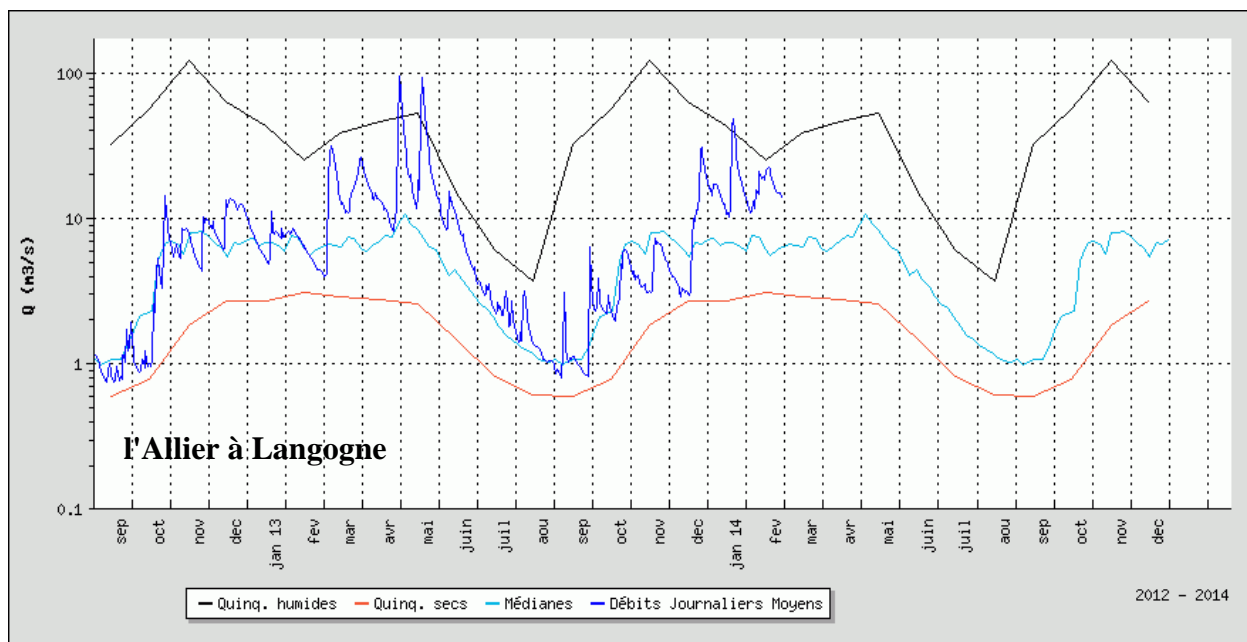
---

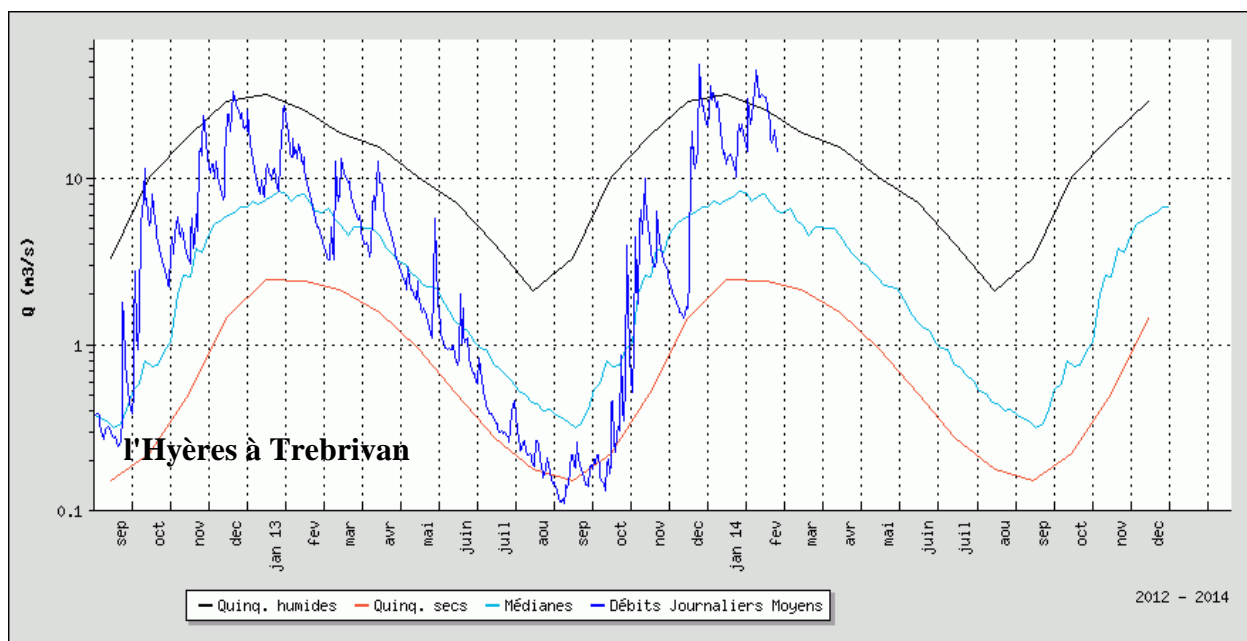
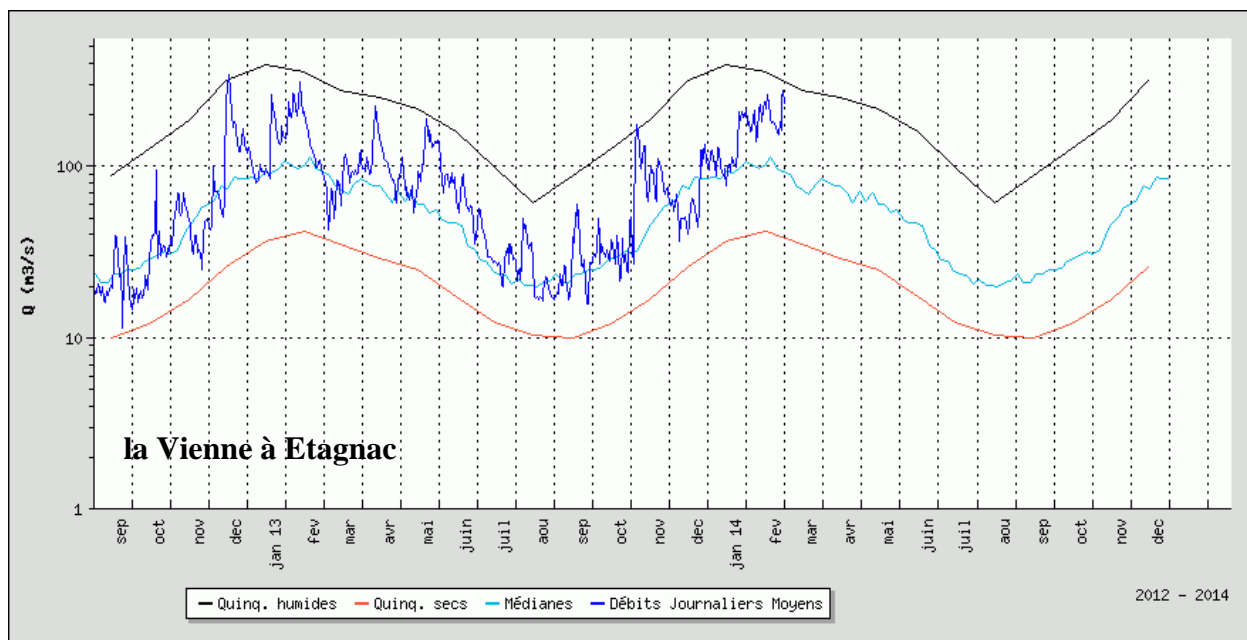
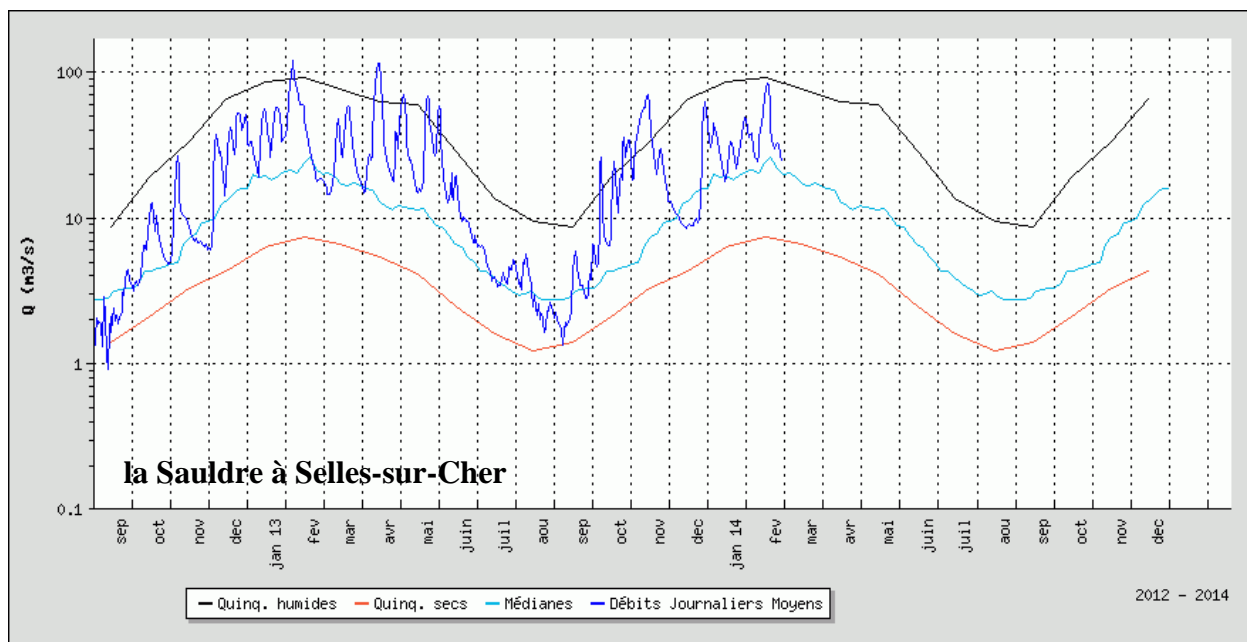
### Vigilance crues

Les crues qui avaient commencé fin 2013 à toucher le bassin, et particulièrement sa façade atlantique, ont continué à se succéder tout au long des deux mois de janvier et février. Sur ces mois, il ne s'est trouvé que six jours, du 10 au 15 janvier, où la totalité des cours d'eau du bassin ait été hors vigilance (carte totalement verte). Le niveau de vigilance rouge a été atteint à plusieurs reprises sur plusieurs fleuves côtiers bretons, et le niveau orange brièvement sur le Lay.



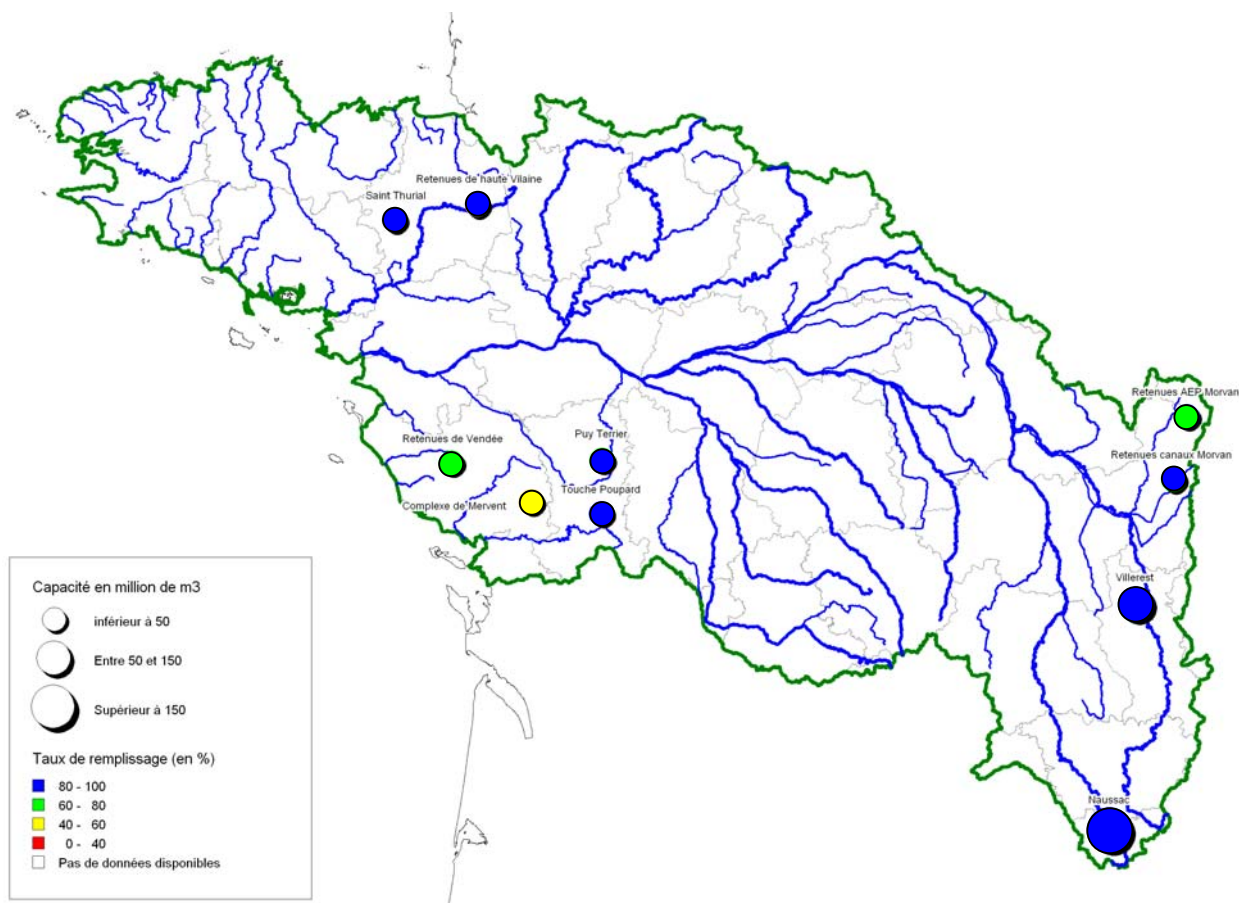
Ci-dessus la carte du 8 février 2014.







## Situation des retenues (soutien d'été et eau potable) fin février 2014



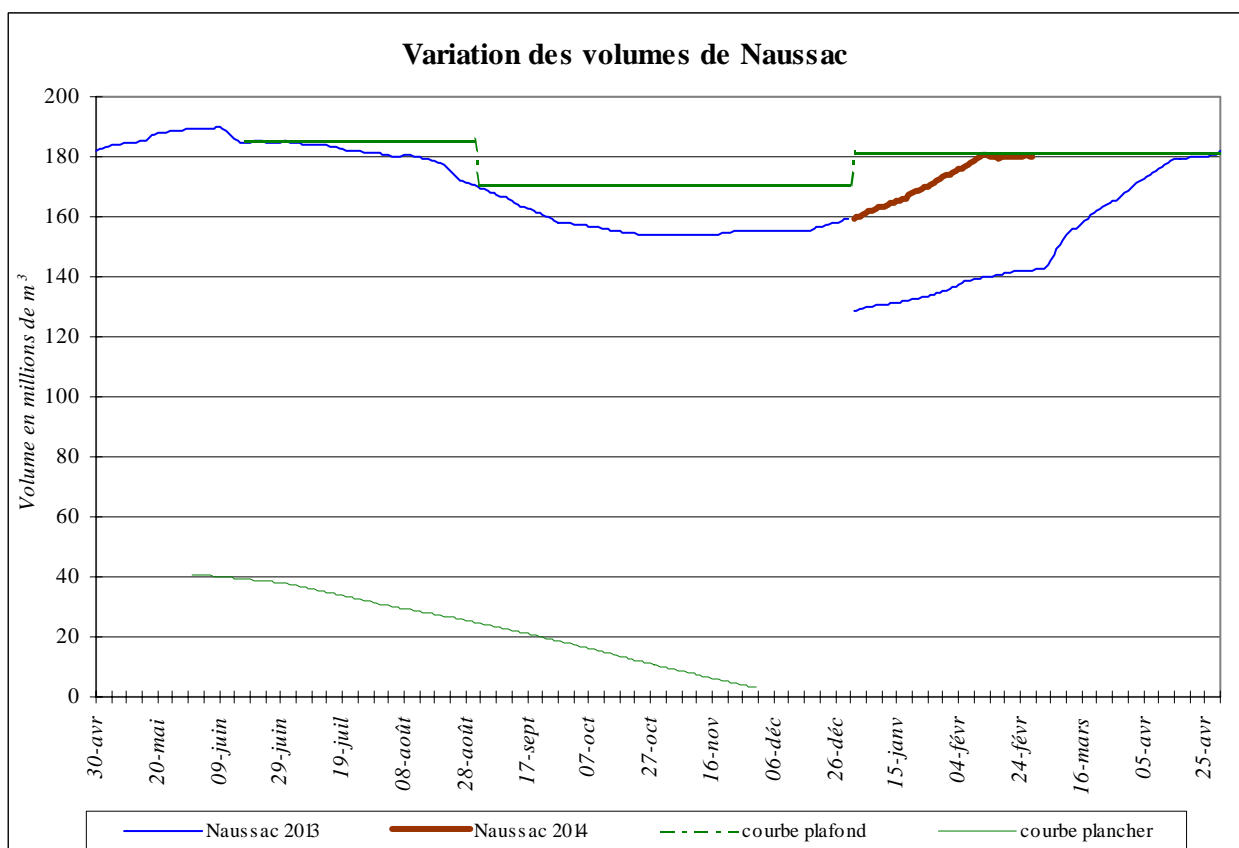
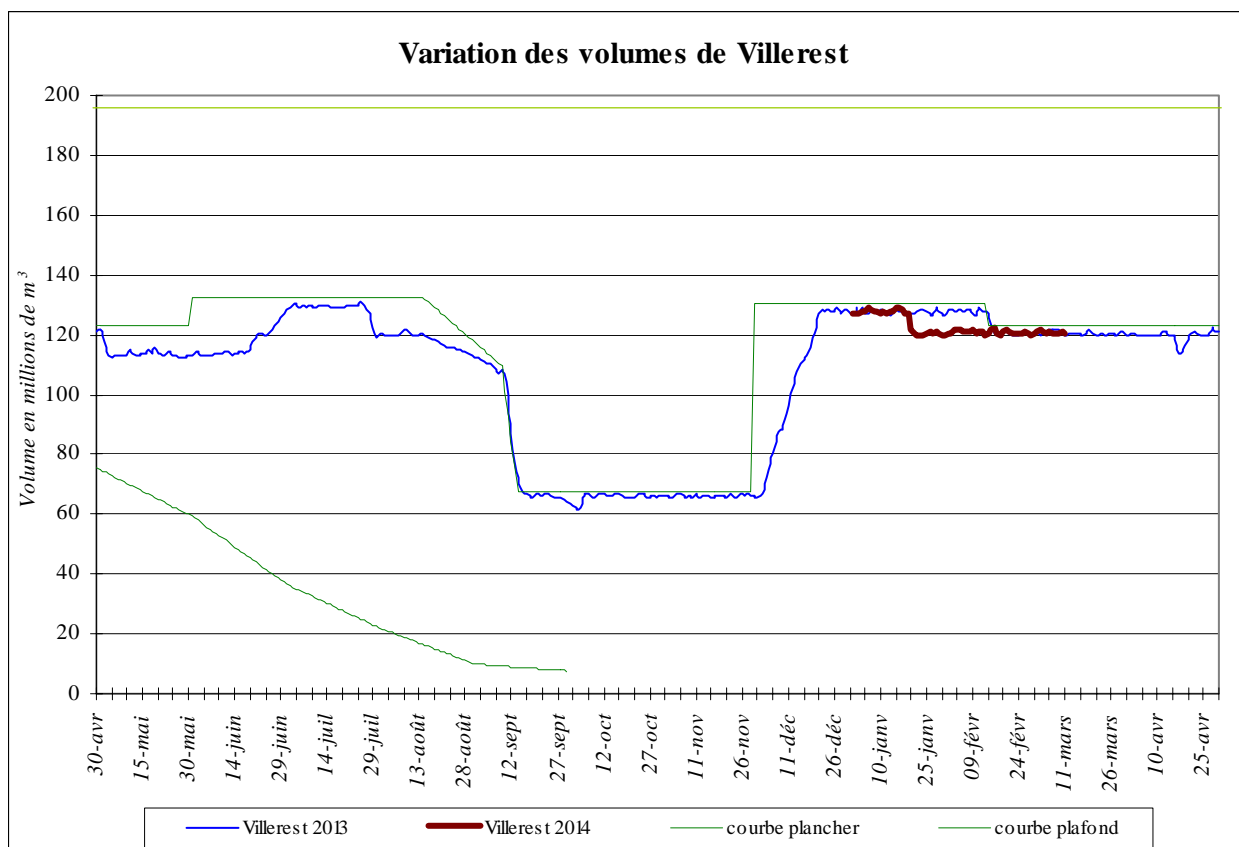
Du fait des précipitations abondantes, les retenues sont maintenant gérées, dans leur quasi totalité, à leur cote maximale de saison.

**Loire et Allier** (voir graphiques page suivante) :

[\*situation hebdomadaire\*](#)

- Villers : du fait des épisodes pluvieux répétés, puis d'un risque de crue, la retenue a été abaissée à partir du 20 janvier à la cote 314 m.NGF (120 Mm<sup>3</sup>). Elle est gérée depuis à cette cote.

- Naussac : la capacité maximale, pour la saison (180 Mm<sup>3</sup>), a été atteinte courant février ; le barrage est géré depuis à cote constante, sans dérivation du Chapeauroux et avec évacuation, par turbinage, des débits apportés par le bassin versant du barrage.



Les courbes "plafond" correspondent, pour Naussac à la capacité maximale autorisée en fonction du risque de crue, et pour Villerest au schéma d'exploitation conditionné par sa double fonction de soutien d'étiage et d'écroulement de crue. Les courbes "plancher" sont des courbes "guide" pour le soutien d'étiage. Pour Naussac, la courbe "d'alerte" conditionne le débit que le prélèvement par pompage doit laisser transiter dans l'Allier.

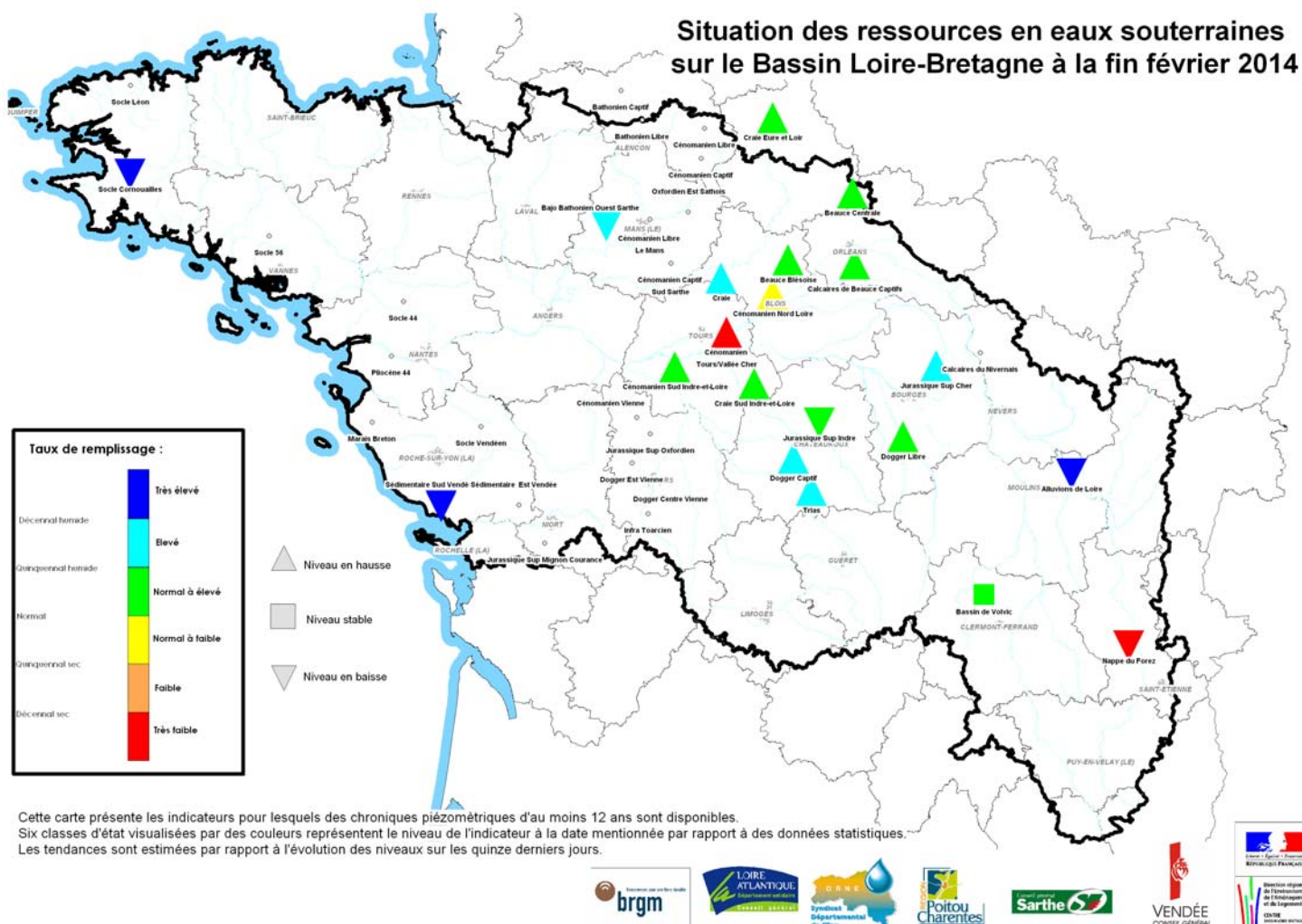


## Situation des ressources en eaux souterraines fin février 2014

La carte ci-dessous présente de façon synthétique la situation et la tendance des nappes sur lesquelles des chroniques suffisamment longues ont permis de définir des indicateurs représentatifs.

*Nota :*

- 1 - la recherche d'homogénéité à l'échelle du bassin pour tous les indicateurs affichés peut conduire, par effet de seuil, à des différences, que ce soit en tendance ou en classe, avec les cartes et analyses publiées à l'échelle régionale ou locale ;
- 2 - la situation détaillée de chaque indicateur, les éléments méthodologiques et la carte en grand format, [sont consultables sur le site de la DREAL Centre](#)



La situation a continué à s'améliorer sensiblement depuis la fin décembre ; seules les nappes captives demeurent encore à des niveaux inférieurs aux normales.

## Situation des ressources en eaux souterraines fin février 2014

Région	Synthèses des analyses des DREAL du bassin et des observatoires régionaux
<b>Auvergne</b>	<p>Tendance à la stabilisation voire amorce de baisse des niveaux des nappes des formations volcaniques de la Chaîne des Puys. Les niveaux restent toutefois conformes voire supérieurs aux moyennes mensuelles inter-annuelles. Situation plus favorable pour le Devès avec une tendance à la hausse. La nappe alluviale de l'Allier enregistre en février 2014 de nouveaux maximums mensuels inter-annuels même si la tendance globale à l'échelle du mois est plus contrastée.</p> <p style="text-align: right;"><a href="#"><i>bulletin - données</i></a></p>
<b>Basse-Normandie</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Bourgogne</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Bretagne</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Centre</b>	<p>La majorité des nappes de la région Centre présente toujours des niveaux qui n'avaient plus été observés depuis maintenant plusieurs années, grâce aux pluies efficaces des mois de janvier puis de février, qui entretiennent la réalimentation des nappes d'eau souterraine. Au 2 mars, 21 indicateurs de niveau des nappes sur 22 sont en hausse, et plus de 80 % affichent des valeurs supérieures aux moyennes de saison.</p> <p style="text-align: right;"><a href="#"><i>bulletin - données</i></a></p>
<b>Languedoc-Roussillon</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Limousin</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Pays de la Loire</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Poitou-Charentes</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Rhône-Alpes</b>	<p>La nappe des alluvions récentes de la Loire en plaine du Forez (nappe libre) repart à la baisse sur le mois de février, après la forte recharge du mois dernier. Ses niveaux fléchissent après une brève stabilité, en se plaçant désormais sous les moyennes de saison. La situation relative évolue défavorablement par rapport au mois précédent. La nappe des sables et marnes du tertiaire de la plaine du Forez repart en baisse sur le mois de février. Ses niveaux restent hétérogènes selon la position libre (très hauts niveaux de fréquence décennale) ou pseudo-captive (moyens à bas) mais en baisse partout. La situation relative évolue plutôt défavorablement depuis le mois dernier (marqué par une bonne recharge).</p> <p style="text-align: right;"><a href="#"><i>bulletin</i></a></p>